

Une fois de plus, My Major Company n'a pas fait les choses à moitié et nous présente une jeune artiste prénommée Irma. A seulement 22 ans, son premier album « Letter to the Lord » est une pure merveille ! En plus d'être talentueuse, c'est aussi une artiste généreuse et sympathique. Rencontre avec Irma, un nom qu'il faudra retenir !

IRMA

LETTER TO THE LORD

IRMA

« Ça a commencé d'une façon assez magique pour moi »

IRMA

« Diam's a écouté quelques chansons par l'intermédiaire de ses contactset elle a beaucoup aimé mon univers. »

Coulissesmédiás : Pour commencer, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Irma : J'ai 22 ans, je suis Camerounaise et je fais de la musique depuis que je suis toute petite.

Irma c'est ton vrai prénom ? Est-ce que ça signifie quelque chose ?

Oui c'est mon vrai prénom, c'est mon père qui a décidé de m'appeler comme ça et il n'y a pas de signification particulière. Je ne sais pas ce qui lui a pris (rires).

Comment t'es-tu retrouvée chez My Major Company ?

En 2007 j'ai commencé un peu par hasard à poster des vidéos sur YouTube car je voulais montrer à une amie qui n'était pas sur Paris une reprise que j'avais faite. J'avais l'intention de la retirer juste après qu'elle l'ait visionnée. A l'époque, je ne me rendais pas du tout compte de l'impact de YouTube, mais beaucoup de gens l'avaient vue. J'ai eu pas mal de commentaires positifs et on me demandait de mettre d'autres vidéos. Du coup, j'ai continué à faire des reprises et à les poster par plaisir chaque semaine. Un an après j'ai été contacté par Mickael Goldman qui est le co-fondateur de My Major Company car il aimait beaucoup ce que je faisais et il a voulu me rencontrer. Il m'a alors proposé d'être la guitariste de Joyce Jonathan et de l'accompagner sur scène.

En Août 2008, en seulement 48 heures, tu as réussi à obtenir les 70 000 euros (aujourd'hui il faut recueillir la somme de 100 000 euros) grâce à 416 producteurs. Comment peux-tu expliquer un tel exploit ?

Honnêtement je n'en ai aucune idée, c'était les débuts de My Major Company et Grégoire n'était même pas encore sorti. On commençait à peine à faire de la promo autour du site, les gens commençaient à en parler un tout petit peu. Je pense qu'ils sont venus par curiosité et que les maquettes leur ont plu mais on a vraiment tous été surpris, moi la première.

On a pu te voir en première partie d'artistes comme Diam's, Amel Bent, Tété, Hindi Zahra, M, Ben l'Oncle Soul ... comment as-tu fait alors que tu étais encore inconnue du public et que ton album n'était toujours pas sorti ?

Diam's a écouté quelques chansons par l'intermédiaire de ses contacts et elle a beaucoup aimé mon univers. Elle a voulu me donner ma chance et ma confié quelques dates en première partie. Après m'avoir vu sur scène elle a décidé finalement que je l'accompagnerais sur toutes les dates de sa tournée. Au fur et à mesure j'ai rencontré les autres artistes et ça s'est fait de la même façon.



Ton premier album « Letter to the Lord » est disponible depuis le 25 Février, pourquoi avoir attendu aussi longtemps ?

Ça a pris tout ce temps car on n'a pas arrêté de faire et refaire l'album. On n'a eu une première expérience à New-York qui n'a malheureusement pas été concluante. Pourtant, ça a commencé d'une façon assez magique pour moi, c'est la première fois que j'allais aux Etats-Unis et par la même occasion la première fois que j'allais travailler dans un studio. J'ai rencontré et travaillé avec Henry Hirsch un grand monsieur de la musique qui a notamment réalisé tous les albums de Lenny Kravitz. Il a fait venir beaucoup de musiciens et c'était une expérience formidable. Mais quand je suis rentrée à Paris, je me suis retrouvée avec des chansons qui ne me correspondaient plus du tout.



J'ai donc décidé de tout reprendre à zéro, et j'ai fait quelque chose qui me ressemblait vraiment.

Pourquoi avoir choisi le titre « I know » comme premier single ?

« I know » est la première chanson que j'ai composée, j'avais 12 ans. C'était mon coup de cœur et c'était symbolique pour moi de choisir ce titre comme premier single.

Tu es auteur/compositeur de quoi t'inspires-tu pour écrire tes chansons ? Et par quoi commences-tu la musique ou les textes ?

Ça m'arrive parfois dans la rue de m'enregistrer sur mon dictaphone et dès que je rentre chez moi je travaille dessus. Parfois j'ai une mélodie en tête depuis des mois et j'essaie de mettre des paroles. Je peux aussi en

écoutant la radio m'inspirer de deux ou trois notes. Pour les paroles je m'inspire de beaucoup de choses comme par exemple des gens qui m'entourent. Je n'ai vraiment pas de processus type.

Tu es aussi une excellente musicienne. Tu sais jouer de plusieurs instruments, comment et quand as-tu appris tout ça ?

Comme ma mère écoutait beaucoup de musique classique, j'ai demandé à mes parents de m'inscrire à des cours de piano classique à l'âge de 7 ans. J'en ai fait jusqu'à mon arrivée à Paris et ensuite je me suis mise à la guitare un peu par hasard. Mon père qui est guitariste s'en était acheté une et il l'a laissait trainer à la maison. C'était à l'époque où j'ai découvert les chanteurs à guitare comme Eric Clapton, et j'ai décidé de m'y mettre. J'ai appris avec des bouquins et un peu naturellement j'ai commencé à mettre des paroles dessus car ça me faisait marrer et voilà.

Tu savais que tu voulais être artiste ?

Disons que je le faisais vraiment par passion, avec mes amis et sans prétention. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai beaucoup aimé le concept de My Major Company, car quand je les ai rencontrés c'était une boîte qui débutait et qui était super jeune. Ils étaient eux aussi dans cette espèce d'insouciance, genre « on y va et puis on verra ». J'étais moi aussi dans cet état d'esprit à ce moment là.

De quel style qualifierais-tu ton album ?

A la base c'est très folk parce que c'est la guitare qui est vraiment au centre de tout, mais il y a aussi des chansons très pop et d'autres plus soul. On retrouve vraiment toutes mes influences dans cet album.

Tu chantes parfaitement en anglais mais pourquoi ne le fais-tu pas en français ?

Ce n'est même pas un choix de ma part. Evidemment l'anglais n'est pas du tout ma langue maternelle mais j'ai vraiment l'impression d'être vraie avec ce que j'ai envie de faire passer quand je chante en anglais et lorsque je le fais en français, j'ai plus l'impression de me forcer.

Tu ne penses pas que le fait de ne pas chanter en français va te pénaliser pour les passages radio ?

Je n'y pense pas quand je compose, je fais ce que j'aime naturellement donc on verra ...

Ça va peut-être t'ouvrir des portes pour une carrière internationale ?

Ce serait bien car j'aimerais beaucoup jouer à l'étranger.

Quels sont les artistes que tu affectionnes et avec qui voudrais-tu faire un duo ?

En France, j'aime beaucoup Mathieu Chédid car il n'y a pas de limite dans sa musicalité. J'aime beaucoup les artistes comme Gainsbourg qui sont libres et qui montrent que dans la musique il n'y a pas de barrières. Pour ce qui est des artistes internationaux, comme j'ai grandi avec Lauryn Hill, ce serait un rêve de travailler avec elle.

Exceptés Grégoire et Joyce Jonathan, les autres artistes du label My Major Company ne cartonnent pas autant. Si ça ne marche pas pour toi, que feras-tu ?

Si ça ne marche pas pour moi, je continuerais quand même à faire de la musique car c'est avant tout une passion. Je verrais bien ... De toute façon, je continue en parallèle mes études en école de commerce car pour moi c'est une manière d'avoir un équilibre. J'en ai vraiment besoin et ça me permet de garder les pieds sur terre.

Si tu as l'opportunité de sortir un deuxième album resterais-tu chez My Major Company ou aimerais-tu signer dans une maison de disques « classique » ?

Je pense que je resterais chez My Major Company, ils m'ont vraiment préservée de pas mal de choses, ils ne m'ont jamais forcée à rien, je suis vraiment bien avec eux, et c'est une équipe formidable.

Quels conseils pourrais-tu donner à un jeune qui voudrait se lancer dans la chanson ?

Je lui dirais qu'avec de la passion et beaucoup de travail on arrive à tout.

Et pour terminer as-tu un message pour les internautes qui liront cette interview ?

Irma : J'espère qu'ils vont écouter l'album et qu'ils vont aimer mon univers.

Propos recueillis par Vincent KHENG

Conception-maquette : Raphaël CAILLIAS

